

Sensuelle

texte et mise en scène
Jean-Christophe Folly

Bloch



direction Jean Bellorini

**du 28 janvier
au 7 février 2025**

du mardi au samedi à 20h,
relâches dimanche 2
et lundi 3 février
salle Jean-Bouise
durée : 2h

Sensuelle

texte et mise en scène
Jean-Christophe Folly

avec
William Edimo
Charles-Étienne
Emmanuelle Ramu
Sensuelle
Juliette Savary
Branche

assistantat à la mise
en scène
Nanténé Traoré
scénographie
Jean-Christophe Folly
et **Marie Hardy**
musique
Tatum Gallinesqui
décor
Eclectik Scéno
regard sur les costumes
Siegrid Petit-Imbert
régie générale et lumière
Marie Hardy
régie plateau
Naoual El Fannane
administration, diffusion,
production
Jennifer Boullier
accompagnement du
projet (dramaturgie et
valorisation des créations)
Aurélia Marin

production **Compagnie Chajar & Chams**, Comédie de Caen – CDN de Normandie ; Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace
coproduction **Espace des Arts**, scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre Dijon-Bourgogne, centre dramatique national

avec le soutien de la **Maison Jacques Copeau**, Pernand-Vergelesses ; de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté – ministère de la Culture ; de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Ville de Dijon

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama¹

C'est l'histoire d'une femme de soixante ans, Sensuelle, qui s'appelle en réalité Maryse Destourtreaux. Un jour, au comptoir d'un bar, un homme d'une trentaine d'années lui dit qu'elle n'est plus sensuelle. Elle le tue. De retour chez elle, elle reçoit la visite de sa fille, Branche, qui vient lui présenter son petit ami, Charles-Étienne. La soirée défile et, à mesure que Sensuelle ouvre des bouteilles de Sancerre, les langues se délient. Le huis clos se resserre: tôt ou tard, la police viendra embarquer la criminelle. Mais le polar n'est qu'un prétexte.

Après le monologue *Salade, tomate, oignons* qu'il interprétait, Jean-Christophe Folly poursuit son cheminement d'auteur avec ce deuxième texte écrit pour le théâtre. Il s'entoure d'Emmanuelle Ramu, Juliette Savary et William Edimo pour nous embarquer dans une histoire assurément décalée, euphorique et trash, mais pas si loin de nous. Cette étonnante création croise des thématiques aussi diverses que l'émancipation féminine, les relations mère fille, l'appartenance, le racisme ou le désir.

Le point de départ

L'étincelle du projet a eu lieu il y a quelques années en Martinique où je travaillais avec Emmanuelle Ramu. Et, autour de ti-punchs, elle me racontait comment c'était le théâtre à son époque, comment c'était la vie. De la liberté qu'elle avait connue, des routes, des amis qui, pour certains depuis, avaient disparu. Mais sans amertume, juste comme ça, parce que je lui demandais comment c'était avant. Je lui parlais, je ne sais pas pourquoi, d'*Emmène-moi au bout du monde* de Blaise Cendrars, de ce personnage de comédienne de 80 ans qui va au bout de sa vie et de

ses désirs. Et ça a fait son chemin... L'idée, c'était de parler d'une femme de soixante ans qui a tué un homme de la moitié de son âge parce qu'il lui a dit "t'es plus sensuelle". Au début c'était ça. Et puis après, très vite, il a été question de cette femme qui parle d'une époque où les hommes ne lui auraient jamais dit ça, puis de sa fille qui n'a pas connu la même époque, puis du compagnon de la fille, qui n'a pas les mêmes bagages sociaux. C'est Mai 1968, la génération Sida et la post-colonisation qui se rencontrent. Trois mondes qui boivent ensemble du Sancerre sur un plateau, qui discutent, autant que faire se peut.

La sensualité

Sensuelle pose la question de la sensualité. Il y a la sensualité de Maryse, mais aussi celle de Branche la fille et de Charles-Étienne son petit ami. Dans la société dans laquelle nous vivons, nous n'avons pas toujours le regard pour percevoir cette sensualité chez chacun. Nous sommes bombardés d'images qui nous dictent ce que doit être la sensualité. Maryse a la nostalgie, la *saudade*, d'une époque révolue, où les regards étaient différents. Elle n'aime pas cette époque parce qu'elle ne veut pas correspondre aux clichés qu'on lui impose.

Je voudrais qu'on se pose la question : qu'est-ce que ça évoque en nous, la sensualité ? Quand on dit le mot « sensuelle », qu'est-ce qui se passe en nous ? À quoi ça fait écho ? Cette chose impalpable que nous ressentons quand nous entendons ce mot, j'aimerais bien la saisir. *Sensuelle*. Au féminin. Qu'est-ce que devient ce mot quand on le laisse infuser chez une femme sexagénaire, chez une femme quadragénaire, chez un homme trentenaire ?

L'appartenance

L'appartenance est un peu mon cheval de bataille. L'appartenance, le terroir, cela me questionne beaucoup parce que j'ai vécu un peu partout. Je vis actuellement en Bourgogne, j'ai vécu à Paris, en Normandie, je me suis pas mal baladé. J'ai des origines togolaises. Et en voyageant, j'ai découvert beaucoup de terroirs, de régions, où l'appartenance est très importante. Je voudrais questionner ça : s'il n'y a pas d'appartenance, qu'est-ce qu'on devient, qu'est-ce qu'on est ? Si on s'épluche, si on retire toutes ces peaux, tous ces masques de religions, de cultures,

de traditions, qu'est-ce qui reste ? Oui, ça me touche beaucoup. Dans le spectacle, au début, *Sensuelle* dit à Charles-Étienne : « je ne vous aime pas ». Dans la vie, on ne le dit pas. On le pense, on se fait une idée très vite sur les gens, la première impression, souvent, détermine des choses, alors qu'il faudrait se laisser le temps de découvrir, de changer notre point de vue, d'évoluer. La vie, ça bouge, les gens bougent.

La musique

Dans le spectacle, la musique a aussi sa place, avec une chanson et une danse, si je peux parler de danse. C'est plutôt une écoute des corps, comme un corps à trois têtes, et cette écoute entre eux, devient de la danse. Pour le morceau que j'ai composé, l'influence vient d'un morceau de Massive Attack, qui m'avait beaucoup inspiré. J'ai été marqué également par le travail de Carla Pallone qui était dans Mansfield.TYA. Elle a fait la musique de *La Nuit juste avant les forêts*, un spectacle dans lequel je joue. J'aime aussi la présence des instruments à cordes parce qu'on peut ajouter de la démesure, mêler les violons à une batterie un peu brutale, deux, trois ou quatre cultures qui se cognent et qui donnent une musique.

Jean-Christophe Folly

Pour aller plus loin

Retrouvez l'entretien avec Jean-Christophe Folly dans le *Bref* #15, mars 2025, à l'occasion de la parution de son premier roman, *Benoît Blues* (Mémoire d'encrier, 2025).

Jean-Christophe Folly

Comédien formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction de Jean-René Lemoine (*La Cerisaie*, Anton Tchekhov), Claude Buchvald (*Falstaffe*, Valère Novarina), Jean Bellorini et Marie Ballet (*L'Opérette imaginaire*, Valère Novarina, *Liliom*, Ferenc Molnár, *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, Daniil Harms), Naidra Ayadi (*Horace*, Corneille), Pascal Tagnati (*Dans la solitude des champs de coton*, Bernard-Marie Koltès), Élise Chatauret (*Antigone*, Sophocle), Agnès Galan (*Le Livre de Job – Ancien Testament*), Irène Bonnaud (*Retour à Argos*, Eschyle), Robert Wilson (*Les Nègres*, Jean Genet), Nelson-Rafaell Madel (*Nous étions assis sur le rivage du monde*, José Pliya). Il retrouve Jean Bellorini pour *Karamazov*, d'après Fédor Dostoïevski, créé au Festival d'Avignon 2016. En 2018, il joue dans *Harlem Quartet*, d'après *Just Above My Head* de James Baldwin, mis en scène par Élise Vigier. En 2021, il crée *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès sous la direction de Matthieu Cruciani (programmé au TNP en avril 2024). En 2022, il joue aux côtés de Marcial Di Fonzo Bo *Avedon-Baldwin : entretiens imaginaires* mis en scène par Élise Vigier au Théâtre du Rond-Point à Paris. En 2017, il crée sa compagnie Chajar & Chams. Il écrit et joue son premier texte *Salade, tomate, oignons*, qui reçoit le Prix de la Fondation Beaumarchais – SADC en 2018 et programmé au TNP en 2024. En 2023, il met en scène son texte *Sensuelle* à la Comédie de Caen, où il est artiste associé. En 2024, il joue dans *Dolorosa* (Rebekka Kricheldorf, Marcial Di Fonzo Bo) et en 2025 dans *Bérénice* (Jean-René Lemoine). Jean-Christophe Folly travaille actuellement sur sa prochaine création, *Son absence (nos pères...)* titre provisoire, 2026-2027. Parallèlement, il a tourné dans des courts et longs métrages tels que *35 Rhums* de Claire Denis, *La Maladie du sommeil*, d'Ulrich Köhler, *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais, présenté en compétition à Cannes en 2012, *L'Angle mort*, un film réalisé par Dominik Brassan. Il joue en 2022 dans *Sans filtre* de Ruben Östlund, primé de la palme d'or au festival de Cannes. En 2022 Il joue également dans *Un petit frère* de Léonore Serraille et en 2025 dans *Gavagai* d'Ulrich Köhler. Depuis 2012, Jean-Christophe Folly développe un univers musical par l'intermédiaire du personnage Tatum Gallinesqui. Il signe un album guitare-voix, *La Dictature du Violet*, et s'intéresse à la musique sur ordinateur : le premier album de ce style, *Tatum Gallinesqui*, paraît chez Craberecords en 2016 ; le deuxième, *Luambo*, est un album instrumental ; le troisième est *Vie et Mort d'Isidjiom de Cinkabourg*.

Rendez-vous

Représentation recommandée pour le public avec une déficience visuelle

→ jeudi 30 janvier 2025, visite tactile du décor à 19h, spectacle à 20h

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 30 janvier 2025

Passerelle Cinéma

projection de *Maman déchire* (1 h 20, Emilie Brisavoine) suivie d'une rencontre au Comœdia.
→ lundi 3 février à 20h
réservation sur cinema-comoedia.com

Concert

« **Vie et Mort d'Isidjiom de Cinkabourg** », avec Jean-Christophe Folly (Tatum Gallinesqui) et Martin Lacaille,
→ samedi 8 février à 20h, durée 55 mn
réservation sur tnp-villeurbanne.com

Le coin lecture

Mes parents,

Hervé Guibert – roman

Une poupée en chocolat,

Amandine Gay – essai

Emmène-moi au bout du monde,

Blaise Cendrars – roman

Salade, tomate, oignons,

Jean-Christophe Folly – théâtre

Benoît Blues,

Jean-Christophe Folly – roman

Prochainement

Grand-peur et misère du III^e Reich

création
Bertolt Brecht
Julie Duclos
→ 13 – 22 février

Fajar ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète

Adama Diop
→ 13 – 21 février

Festival Écrans Mixtes

Robin et Claudie Hunzinger
- lecture d'extraits du roman de Claudie Hunzinger *Elles vivaient d'espoir*, 2010, par Louise Chevillotte
- projection du documentaire de Robin Hunzinger *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*, 2021
→ 11 mars

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

L'équipe de la Brasserie du TNP est à votre disposition les midis du lundi au vendredi et les soirs de représentation. Les soirs de représentation, la brasserie propose également une formule repas en « click and collect ». Réservez votre formule en ligne, récupérez votre repas directement au niveau de la cuisine et dégustez-le sur place avant la représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet & Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ; 3-20-5674